

Lactarius quietus (Fr. : Fr.)Fr.

Habitat

Plusieurs spécimens trouvés le 21 octobre 2009 dans une hêtraie - chênaie très mélangée (charmes, bouleau, coudriers...) avec même quelques résineux au grand bois, commune de Gray (70) lors d'une sortie du mercredi.



Chapeau :

Jusqu'à 45 mm pour la récolte, D'abord plan convexe à centre légèrement déprimé, pouvant par la suite se déprimer davantage mais jamais très fortement. Marge longtemps enroulée et à la fin presque droite mais souvent avec l'extrémité retombant sur les lames, flexueuse, régulière à plus ou moins cannelée. Revêtement sec, irrégulier, rugueux, finement fibrilleux, brun terne un peu rosâtre ou au contraire jaunâtre, souvent plus foncé et un peu brun rougeâtre au centre, très fréquemment avec une zone annulaire plus foncé entre la marge et le disque mais celle-ci peut parfois manquer, souvent aussi avec de petites taches plus ou moins circulaires plus sombres, en particulier vers la marge.

Lames :

Jusqu'à 4 mm, assez serrées, d'abord droites puis descendant en direction du pied, sans qu'on puisse réellement les décrire comme décurrentes car elles s'arrêtent brusquement sur le pied en s'arrondissant, couleur pâle puis ocre jaunâtre à brun jaunâtre parfois taché de brun rosâtre aux endroits froissés. Arête flexueuse, concolore, souvent très finement et courtement déchirée.

Stipe :

30-45x7-9 mm, droit ou courbé, isodiamétrique ou un peu amincie en direction de la base. Base ronde parfois un peu épaissie. Brunâtre assez clair vers le sommet mais brun rougeâtre soutenu, presque violacé dans la partie inférieure, cette couleur pouvant gagner tout le champignon.

Chair :

Chair blanchâtre à crème sale, mais brun roux à brun violacé vers la base et au niveau du cortex. Odeur insupportable et très désagréable dite de « punaises des bois » (pauvre bête...) et saveur douce mais peu appétissante. Lait non recueilli (trop sec).

Microscopie :

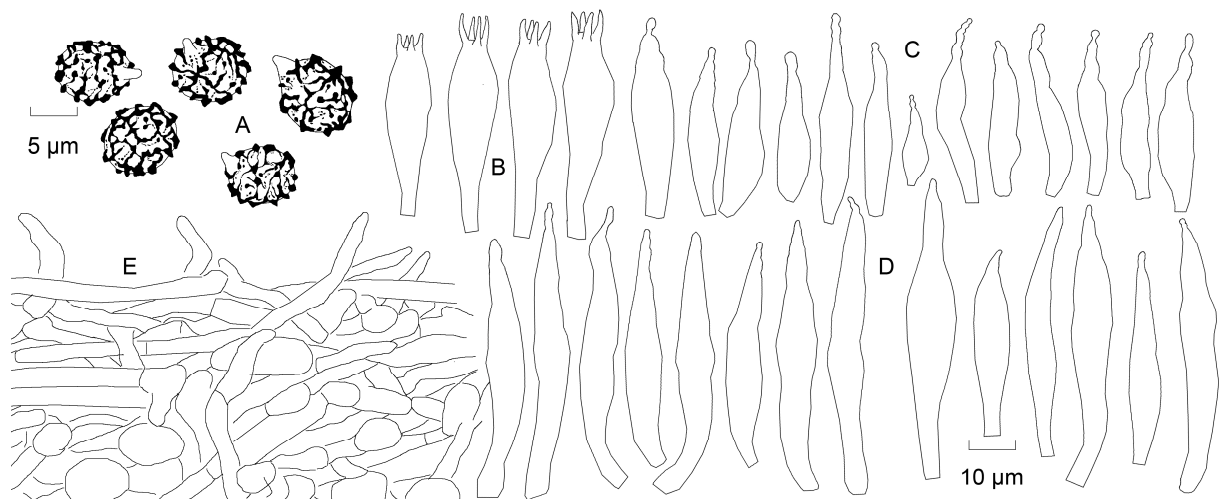
Spores (A) : 7,5-9x6,2-7,5µm, subglobuleuses à ellipsoïdes, incomplètement réticulées avec verrues isolées.

Basides (B) : 38-51x9,5-12 µm, quadrisporiques.

Cheilocystides (C) : 15-45 x4,5-7,5 µm, cylindriques à fusiformes nettement déformées, à extrémité souvent moniliforme, parfois simplement tétinée. Très nombreuses.

Pleurocystides (D) : 40-62x6-10 µm, fusiformes déformées, à sommet mucroné à digité, très nombreuses

Suprapellis (E) : formé d'articles cylindriques de 3-6,5 µm, mêlés de d'autres à forme globuleuse.



Discussion :

Ce lactaire commun dans les feuillus, en particulier sous chênes, se reconnaît aisément à son chapeau brun terne souvent monozoné et, surtout, à son odeur très caractéristique quoique très mauvaise. Du point de vue microscopique, la présence de nombreuses verrues moniliformes est un caractère déterminant.